

Exercices de vocabulaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Partie pratique

Exercices de vocabulaire

Une bonne composition doit être intéressante quant au fond et soignée quant à la forme. Un vocabulaire varié est indispensable à l'enfant qui veut rédiger. D'ailleurs, le vocable et le fond sont solidaires. L'écolier se trouve paralysé en face de son sujet s'il n'a pas à son service un vocabulaire étendu.

On a beaucoup exploité les familles de mots, les composés et les dérivés, l'étude des mots nouveaux au cours des lectures ; mais on a, me semble-t-il, négligé l'étude *des analogues* qui eux enrichissent et varient la forme.

L'étude du *verbe* et de ses analogues me paraît devoir se placer en premier rang, car le substantif et l'adjectif en dérivent ordinairement. Voici un procédé de travail :

1. Recherche des verbes analogues

Ecrire au tableau noir une phrase simple avec le verbe le plus propre à exprimer l'idée ; puis les élèves cherchent les *analogues*, classés, autant que possible, par ordre de force ou de *rapprochement*.

Exemple :

Les pinsons	<i>chantent</i>	dans la haie.
»	»	<i>gazouillent</i> »
»	»	<i>pépient</i> »
»	»	<i>jasent</i> »
»	»	<i>papotent</i> »
»	»	<i>babillent</i> » etc.

On peut, non seulement rechercher les analogues, mais une série d'actions diverses accomplies par le sujet.

Exemple :

Un sentier solitaire	<i>conduit</i>	au bois.
»	»	» <i>mène</i> »
»	»	» <i>traverse</i> »
»	»	» <i>parcourt</i> »
»	»	» <i>serpente</i> dans le bois.
»	»	» <i>zigzague</i> »
»	»	» <i>se faufile</i> »
»	»	» <i>court</i> »
»	»	» <i>se perd</i> »
»	»	» <i>gravit</i> la colline
»	»	» <i>dévale</i> »
»	»	» <i>surplombe</i> un ravin
»	»	» <i>domine</i> » etc.

2. *Transposition de l'idée par variation du complément*

Une question se pose : l'oiseau ne chante-t-il que dans la haie, le sentier ne conduit-il qu'au bois ? Voici l'occasion de rechercher de nouveaux analogues et de nouvelles idées.

On trouvera : dans le bois, la forêt, le taillis, le hallier, le bosquet, le bocage, les buissons (les roseaux), etc.
(Il convient évidemment d'expliquer le sens de ces termes.)

3. *Transposition de l'idée par variation du sujet*

En changeant de sujet, on obtient une nouvelle série de combinaisons. Il faut remarquer alors que tous les verbes ne conviennent pas. Dans le premier exemple donné, un nouveau sujet « la source » et dans le second, « le renard » par exemple, entraîne l'élimination d'un certain nombre de verbes pour éviter les non-sens.

4. *Modification de la phrase par variation de l'adjectif*

Les compositions scolaires débordent souvent d'adjectifs inutiles. Il n'est donc pas indiqué d'insister longtemps sur cette nouvelle modification de la phrase. En lieu et place de *solitaire*, on trouvera : désert, rocailleux, pierreux, boueux, ensoleillé, etc.

Ainsi sans verser dans la littérature, l'écolier, même en rédigeant simplement, présente des travaux d'où l'intérêt, le charme et l'élégance ne sont pas exclus. Voici à titre documentaire deux compositions de cours moyen rédigées par des élèves entraînés à ces exercices :

a) cours moyen, 1^{re} année. On retrouve des fragments d'exercice. Elève de 10 ans.

Un matin d'été (fragment)

Le ciel est bleu et un petit nuage blanc est au milieu du ciel. De bon matin, le cri du coq part de chaque ferme et d'autres coqs lui répondent les uns après les autres. Cela fait du bruit.

Les alouettes chantent dans les taillis, les fauvettes sifflent dans la verdure, les chardonnerets se chamaillent dans les haies, etc.

b) le même sujet traité par une élève de cours moyen, 2^e année. Le vocabulaire est assimilé ; on ne retrouve de la forme des exercices que la concision un peu extrême de la phrase. Elève de 10 ans également.

Un matin d'été

C'est un matin d'été. Le ciel est clair. Le coq de la ferme chante et d'autres lui répondent. Les oiseaux sifflent dans les haies. Une cloche sonne l'*Angelus*.

Voici le lever du soleil. Il éclaire le sommet d'un hêtre. Un rayon se glisse entre les branches de l'arbre. Dans les prés, la rosée brille au soleil et dans les prairies on entend le cliquetis des faucheuses.

Les ménagères allument le feu. Une fumée légère sort des cheminées.
(A remarquer la diversité des verbes.)

Un correcteur sévère trouverait que c'est pauvre, et que les imperfections et les banalités devraient disparaître. C'est vrai. Les jeunes élèves de développement intellectuel moyen, qui arrivent cependant à vous fournir des travaux de ce genre, méritent une mention spéciale. Pour juger sainement d'un procédé, arrêtons-nous surtout aux résultats fournis par les élèves moyens. Leurs travaux sont des témoignages plus sûrs que ceux de leurs camarades appelés *brillants élèves*.

Il importe, en outre, d'obtenir un vocabulaire actif. L'enfant comprend de nombreux mots, mais ne les utilise pas. Des exercices répétés les lui rendent familiers. N'est-ce pas là ce à quoi il faut tendre ?

F. M.

Quelques réflexions sur la préorientation professionnelle

Le rapport présenté, en son temps, par la Société fribourgeoise d'éducation sur l'orientation professionnelle est resté dans le domaine de la théorie. Cependant, il a bien marqué le rôle qu'est appelée à jouer l'école primaire dans cette affaire.

Tous ceux qui, *pratiquement*, s'occupent de cette question estiment que le rôle de l'école ne peut et ne doit être qu'un rôle de préorientation. On ne demande pas à l'instituteur d'être, au sens exact du mot, un « orienteur ». Il ne s'agit nullement d'introduire dans l'enseignement de nouvelles disciplines, mais uniquement de mettre, à un moment donné — au cours des dernières années de la scolarité — l'accent sur certaines réalités et d'introduire ainsi plus de contacts entre l'école et la vie.

Et comment atteindre ce but ? Simplement, en faisant de la profession un centre d'intérêt général autour duquel graviteraient un certain nombre d'intérêts spéciaux constitués par les professions ou métiers divers susceptibles d'être appris par les enfants ayant terminé leur scolarité. Nous créerons de cette manière une sorte d'ambiance professionnelle, selon l'expression très heureuse de M. Fontègne, directeur des Services d'orientation professionnelle en France.

Essayons de donner un exemple pratique de ce que nous pourrions faire. Prenons, si nous le voulons, les métiers de l'alimentation : boulanger, pâtissier, boucher, charcutier, cuisinier.

Nous commencerions par une leçon de chose sur ces différents métiers. Nous nous documenterions auprès de l'Office d'orientation professionnelle qui nous fournirait tous les chiffres nécessaires et toutes indications utiles sur ces professions.

Puis, nous devrions trouver dans nos livres de lectures des chapitres traitant ces matières. Voici des exemples :